

MAGAZINE

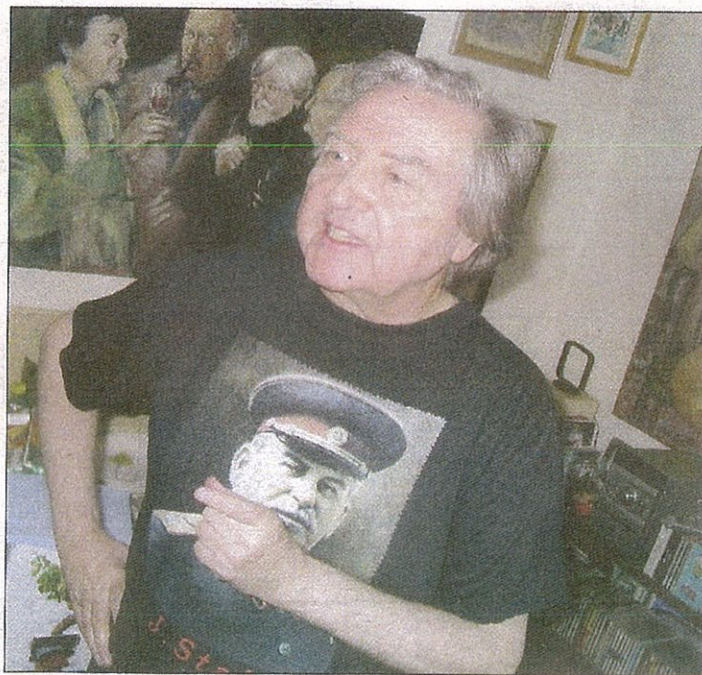
Littérature

Une jeune fille moderne

C'est une belle fable que nous propose l'intrépide Alain Paucard ; celle d'une jeune fille « moderne », pressée, qui court à sa perte.

Alain Paucard ne donne pas dans le fade ni dans le consensuel. Il faut le voir déambuler, élégant, avec son tee-shirt à l'effigie de Staline. (Dans l'époque actuelle, c'est plus difficile à porter qu'un tee-shirt Fidel Castro ou anti-Sarkozy.) La singularité sulfureuse et provocatrice de Paucard le rend terriblement attachant. Car, mine de rien, il est au final bien plus tolérant que certains intégristes des bonnes œuvres donneuses de leçons. Président du Club des Rochons, sa bibliographie ne manque pas de sel : parmi la trentaine de livres qu'il a publiés, figurent notamment « Guide Paucard des filles de Paris » (Pauvert-Carrière), « Carnet d'un obsédé » (L'Âge d'Homme), « De la misogynie considérée comme un des beaux-arts » (Acropole), « Tirez sur l'architecte » (L'Âge d'Homme), « Éloge du cul (et autres textes) » (La Musardine), etc. Cette fois, c'est la « modernité » qu'il a en ligne de mire. Et il s'en donne à cœur-joie. Mais si finement, si discrètement qu'on ne voit pas venir la charge, mieux planquée qu'un sniper sous sa prose buissonnière et rassurante de roman classique. Son personnage principal, Charlène, jeune cinéaste, n'a d'abord rien d'exceptionnel. Elle s'adonne à un cinéma de recherche, presque d'art et d'essai. Et rapidement, on se rend compte que Charlène et Cynthia qui gagne sa vie dans un peep-show ne font qu'une.

Elle finira par faire de bien mauvaises rencontres qui la mèneront loin. Trop loin. D'abord, on lui demande de filmer une banque qui, quelques jours plus tard, subit un bra-



Alain Paucard se dit de nationalité parisienne.

quage. Et comme a besoin d'argent pour monter sa petite société de production afin de financer ses films, elle accepte de « faire la mule » au départ de Mons, en Belgique, avec, à bord de son véhicule, deux kilos de cocaïne.

L'aventure en Wallonie se terminera fort mal. Avant cela, Alain Paucard nous réjouit avec une galerie de portraits succulents : Roland, un client du peep-show éperdument amoureux de Charlène (si amoureux qu'il accepte de s'émasculer quand

elle le lui demande !). La dernière moitié du livre, haletante, pleine de suspense, est un régal. Et, page 181, ce terrible constat de la narratrice, jeune fille moderne : « Je n'ai pas d'amis. Ce n'est pas une constatation, mais un fait. Je vis trop vite pour qu'on me retienne. Je vais trop vite pour les retenir. » Tel est le nœud de cette fable très réussie.

PHILIPPE LACOCHE

« Curieuse », Alain Paucard, L'éditeur, 199 pages, 15 €.